DEUXIÈME ANNEE—NUMERO 135

LE CANADA

VENDREDI, 11 JUIN 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance.....$4.00 Six mois, payable d'avance.....$3.00
Payable dans le cours de l'année..... 5.00 Payable à la fin du semestre..... 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc.	10 00	1 00	3 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., vià Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc.	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc.	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc.	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M.	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc.	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M.	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30	10 30	7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, vià N.-Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, vià Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplé sentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enregistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 2 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois-Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.15 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.
D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

BON THÉ DU JAPON

POUR

30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

STROUD FRÈRES

45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.
Ottawa, 13 mai, 1880, 3m

L'EDITION ROYALE
DES
CHANSONS DE LA FRANCE
(Paroles françaises et anglaises)
ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix $1.50 en brochure, prix $1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noel—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard ! O mon Roi !—La valse des adieux — Le pont des soupirs—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le lac—Adieu, belle France—Les hirondelles—Une fleur pour réponse—Le Torédor—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La fauvette du canton— Non, monseigneur—Oui, monseigneur—Si vous me regrettez—Les cheveux blonds—Si loin !—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonheur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre — L'avril est là—Brunette—Le petit mousse noir—La bénédiction d'un père— La bouquetière des fiancés—Huit ans — Les fleurs animées — Quand de la nuit—Veux-tu mon nom ? —La jardinière du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazzarone—Medjé—Mourir pour la patrie—La parisienne—Le chant du départ—Toujours seul ! ou le "Masque de fer"—La fête du ciel—Pauvre fleur ? pauvre femme ! —Le départ des hirondelles—Sisea l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marseillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

A vendre seulement par
R. MORGAN,
28, rue de la Fabrique.
Agent de gros pour l'Editeur.
Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE
L'ALBUM DES FAMILLES
(Remplaçant le *Foyer Domestique,*)
REVUE LITTERAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc, et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée a propager la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de $2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'*Album des Familles*, pour échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'*Album des Familles*, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'*Album des Familles* accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que $1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'*Album des Familles*, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.

$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTES sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
34 Rue Rideau.

CELEBRES
Biere et Porter
DE
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en futailles et en bouteilles, au bureau,
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRATER.
Ottawa, 23 juin 1879 1an

DR. A. ROBILLARD.
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé : *En arrière de l'Hôtel-de-Ville.*
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie
CANADIENNE.
F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école,
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les ecoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique relies avec goût et a des PRIX TRES MODERES.
Une visite est sollicitée.
F. X. MICHAUD,
29 et 35 Rue DUKE,
CHAUDIERES.
6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre,
IMPRIMERIE.
O. V. GREENDD,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.
LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.
J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255½ RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879. 1an.

J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMENAGEMENT.

F. DUHAMEL
désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(autrefois JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour $1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE.
Ottawa, 26 Déc. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique
Soumissions pour matériel roulant

On demande des soumissions pour la fourniture du matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année :
20 locomotives
16 wagons de première classe, ou wagons-lit, selon que pourra l'exiger le département.
20 wagons de seconde classe.
3 wagons d'express ou de bagage.
3 wagons de poste et wagons fumoirs.
240 wagons de fret couverts.
100 wagons de fret découverts.
2 charrues pour le déblayage de la voie.
2 charrues à neige.
2 charrues en saillie.
40 wagons d'équipe.
Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Le soussigné recevra les soumissions jusqu'à JEUDI, le premier jour de JUILLET prochain.

Par ordre,
F. BRAUN
Secrétaire
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 février, 1880.

HOTEL MONTREAL
TENU PAR
MICH. COAILLIER alias NAVION
COIN DES RUES
Wellington et Bridge, Hull
Brandies et cigares de premier choix, et tables de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirable.
19 février 1880.

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
L'on trouvera toujours un assortiment de
Viande préparée de première qualité
Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Enseigne de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX.
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'*Opinion Publique*, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix.....$30.00

MAISONS A LOUER
Une RÉSIDENCE en brique, contenant 10 appartements, avec remises et jardin, No. 152 rue Dalhousie ; loyer, $10 par mois.
Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water ; loyer, $12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à
Madame H. PINARD,
84 rue Water.

MARCHANDISES SÈCHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

Glace ! Glace !
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours,	CINQ MOIS,	$4 00
10 " "	QUATRE "	3 50
10 " "	TROIS "	3 00
10 " "	DEUX "	2 25
10 " "	UN "	1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quanité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé feront bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chûtes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

Etablissement Caledonia
DE
DEGRAISSAGE, NETTOYAGE
ET
Machine a battre les Tapis
(Vis-à-vis le quai de la Reine.)
Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour
UNE PIASTRE.
Gants, Nattes, Robes, etc., nettoyés.
UN BON TAILLEUR
Est attaché à l'établissement pour le pressage.
BUREAU :—52, RUE WELLINGTON.
FRASER ET VIAU.
Ottawa, 9 avril 1880. 3m

MOSGROVE ET PEARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

57

LA

Route de l'Abîme!

PAR

RAOUL DE NAVERY

(*Suite.*)

—Je puis attester qu'il n'a jamais pris part à la politique.

—Il se nomme ?

—L'abbé Conrad....

—Rien ne le sauvera, répondit le secrétaire d'une voix brève. Avant que l'armée s'empare de Paris, on aura fait justice de ces abuseurs de la crédulité publique. Mais vous, ajouta le jeune homme en regardant fixement le banquier, qui cherchez à sauver un des misérables en robe noire, qui êtes-vous ? Un ennemi de la Commune, un royaliste....

—Je m'appelle Belleforge.

—Belleforge le banquier ?

—Oui, répondit le malheureux père, et je venais chercher ici la grâce de mon fils.

—Vous espériez que Rigault vous l'eût accordée ?

—Je pensais qu'il me l'eût vendue.

Le secrétaire s'assit en face de Belleforge, appuya ses coudes sur la table, regarda le banquier dans les yeux et lui demanda :

—Quel prix y mettriez-vous ?

—Cinquante mille francs.

—Vous les avez sur vous ?

—Ils sont là répliqua Belleforge en frappant sa poitrine.

Le jeune homme hésita un moment, puis il ajouta avec cynisme,

—Rigault prolonge la lutte...., moi je la crois impossible...., dans deux jours la Commune sera morte sous les coups de l'armée victorieuse.... Nous avons une grande idée, elle avorte, les autres la reprendront plus tard.... Je ne souhaite point laisser ma peau dans la bataille.... Si mon parti succombe, je passe en Angleterre....,se tirer d'affaire n'est pas trahir.... Mais pour s'en aller il faut de l'argent.... Je vis de ma place, maigrement....: à la fin de la semaine je puis être sur le pavé.... Salut pour salut.... Je suis tout puissant ce soir encore...., donnez-moi les cinquante mille franc qui me permettront de fuir, et je signe l'élargissement de votre fils.

—J'accepte, dit Belleforge.

Le jeune homme étendit la main :

—L'argent d'abord, fit-il.

Le banquier tendit les billets de banque.

Le secrétaire les saisit entre ses doigts tremblants, les cacha dans sa poitrine, puis traça rapidement quelques lignes sur une feuille de papier. Il apposa ensuite au bas plusieurs cachets rouges, et présentant la feuille à Belleforge :

—Allez, dit-il, votre fils est sauvé !

Belleforge allait pour sortir du bureau quand il se tourna vers le jeune homme :

—Pour plus de sûreté accompagnez-moi....

—Soit, fit le jeune homme.

Tous deux descendirent l'escalier, mais au moment où ils allaient franchir le vestibule, une bande de fédérés ivres d'eau-de-vie et noirs de poudre les sépara. Belleforge essaya de percer ce groupe qui lui barrait le passage, mais son impatience parut suspecte, et vingt bras s'étendirent vers lui :

—Qui es-tu ? où vas-tu ?

—Je m'appelle Belleforge, dit le banquier, en luttant pour s'arracher aux mains des gardes....

—As-tu ta carte ? es-tu un brave, un ami de la Commune ?

En ce moment Belleforge n'était qu'un malheureux père allant arracher son à la mort.

—Je n'ai pas de carte, fit-il, laissez-moi passer, il s'agit d'une chose grave, terrible... J'accompagne le citoyen sécrétaire que vous avez vu tout à l'heure, il me connaît, il répondra de moi....

—C'est possible après tout ! un fédéré, courez après le citoyen secrétaire et ramenez-le ici...

—Non, fit Belleforge, je l'aperçois de ce côté, allons à lui plutôt.

D'un bond, que les soldats ne purent ni empêcher ni prévoir, le banquier rejoignit le jeune homme.

—On me traite en suspect, dit-il d'une voix tremblante, défendez-moi sauvez-moi !

—Est-il vrai, citoyen, que vous connaissiez ce particulier ?

—Nullement, répondit froidement le secrétaire, s'il vous inspire de la défiance, gardez-le prisonnier pendant la nuit.

—Misérable ! cria le banquier, en essayant de saisir le jeune homme à la gorge, misérable ! tu as reçu le prix de la liberté de mon enfant, tu me dois mon enfant !

—Vous avez affaire à un fou, dit le secrétaire en s'éloignant rapidement, vous en répondez.

Mais déjà les dernières paroles du banquier soulevaient une curiosité qui pouvait devenir inquiétante pour le jeune secrétaire, et il s'empressa de se glisser entre les groupes de badauds, afin de prendre au plus vite ses mesures pour quitter une terre qui commençait à trembler sous ses pieds.

Belleforge, effrayant de douleur et d'indignation, fouilla dans les poches de son vêtement.

—Il m'a remis un papier...., dit-il, un papier qui devait sauver mon fils...., le voilà...., c'est bien sa signature, n'est-ce pas, et j'ai acquitté le prix de sang !

—Et combien a-t-il reçu ce mignon pour trahir son devoir ?

—Cinquante mille francs, répondit Belleforge.

—Canaille ! tu donnais cinquante mille franc pour une soutane !

—C'est mon fils ! mon fils ! répéta Belleforge, en se tordant les mains.

Puis l'infortuné se tournant verss les gardes :

—Si vous voulez de l'or, je vous en donnerai dix fois plus qu'à ce voleur...., laissez-moi libre...., peut-être trouverai-je encore le moyen de sauver mon fils....

—A cette heure, dit un fédéré, l'archévêque et ses compagnon sont morts.

—Laissez-moi passer ! cria-t-il, je ne suis pas arrêté, on n'a pas d'ordre contre moi ! Mon fils est à deux pas ! il m'attend, il m'appelle...., que demandez-vous ? ah ! vous êtes des brutes, sans entrailles et sans âme ! Pillards et meurtriers, vous ne vous souvenez même pas qu'une mère vous allaita... Soyez maudits ! maudits ! maudits !

Et puisant des forces dans un désespoir arrivé à son dernier degré, Belleforge tenta de se frayer un passage au milieu des gardes.

Ceux-ci exaspérés et par le danger qui les menaçait à chaque heure et par les injures de Belleforge, se ruèrent sur lui. La crosse d'une revolver le blessa front, et il tomba saignant et évanoui sur le sol.

Le matin se levait quand Belleforge ouvrit les yeux. On l'avait cru mort, et les fédérés, le repoussant du pied dans un angle de la cour, ne s'en inquiétèrent pas davantage. La blessure du malheureux le faisait grandement souffrir, mais il conservait toute la lucidité de ses idées. Il n'osait remuer, dans la crainte d'attirer sur lui l'attention des gardes qui se promenaient dans la grande cour, et il attendait une occasion favorable pour s'évader, quand vers dix heures un grand mouvement de troupes s'opéra, des fédérés accoururent en désordre ; on parla avec animation, les couloirs, les corps de garde envahis ne permettaient plus d'épier ni de surveiller personne, Belleforge rampa le long d'un mur, ramassa un fusil oublié et parvint à sortir de la préfecture de police.

Comme il se trouvait sur le pont conduisant au Louvre, une toute jeune fille, dont la taille grêle était entourée d'une ceinture rouge, lui cria ,

—Viens donc, citoyen ! on va fusiller deux prêtres et nous n'y serons pas !

—Conrad murmura Belleforge.

Il s'appuya sur le parapet. Ses yeux injectés de sang ne voyaient plus, ses jambes tremblaient, son cœur l'étouffait, il crut qu'il allait tomber sur le pavé pour ne se relever jamais....

Mais un vague espoir de sauver Conrad ranima ses forces expirantes, et voyant devant lui flotter l'écharpe rouge de la jeune fille, il suivit comme elle la direction de la rue Saint-Florentin.

(*A suivre*).